



Réapprendre l'énergie : vers l'équation positive « réduire-renouveler »



Vendredi 10 octobre 2008 / 17 h > 18 h 30

MODERATEUR

Léna SPINAZZE
Fonction / Director Innovative
Technologies, BeCitizen (France)

INTERVENANTS

- Peter HOFMAN, Head of Sustainable Future, EDF Energy (UK)
- Joël KARECKI, Chairman, Phillips France
- Patrick COLLIGNON, General Director, Volvo Europa Trucks (Belgium)

8 milliards de tonnes équivalent pétrole sont chaque année consommées à travers le monde dont 98 % proviennent d'énergies fossiles. Cette dépendance à des ressources physiquement limitées entraîne des risques multiples : augmentation structurelle des prix, tensions géopolitiques dues à une répartition hétérogène des ressources, aggravation du réchauffement climatique...

Mais des solutions existent et de nouvelles opportunités économiques s'offrent aujourd'hui à nous. Les trois intervenants présents, Peter HOFMAN, Joël KARECKI, et Patrick COLLIGNON ont alors présenté leurs initiatives en faveur de nouvelles sources et utilisations de l'énergie.

➤ EDF Energy :

EDF Energy fait partie des plus grandes entreprises européennes productrices

d'énergie. Elle est placée au sixième rang au Royaume-Uni et se base sur une production d'électricité à partir de charbon et d'énergie éolienne.

La vision à long terme du groupe est le leadership européen, tout en ayant conscience du « trilemme » actuel : Sécurité – Fiabilité – Changement climatique.

Le souhait de durabilité voulu par EDF Energy se base ainsi sur la stabilité, la rentabilité ainsi que le bien-être social. Cela passe notamment par l'utilisation d'énergies alternatives au détriment des énergies fossiles et en investissant dans celles émettant peu de CO₂.

Ainsi, dans un contexte où tout le monde doit prendre conscience de ses émissions de carbone et réduire au mieux sa consommation, EDF Energy s'est engagé sur plusieurs projets allant dans ce sens. Grâce à ces projets publics au Royaume-Uni, l'entreprise a pour but d'apporter des solutions aux enjeux environnementaux et sociaux actuels, comme par exemple :

- Diminuer de 25% l'émission de CO₂ provenant de son activité à l'horizon 2020
- Diminuer de 15% les émissions de CO₂ provenant de la consommation d'énergie de ses clients d'ici 2012
- Retraiter l'ensemble des déchets issus de l'activité de l'entreprise

Cependant, malgré tous ces engagements, EDF Energy a souhaité aller encore plus loin dans sa politique de développement durable en menant une action plus visible aux yeux de tous et ayant des effets plus directs sur ses clients. C'est ainsi qu'en 2001 l'entreprise a lancé le programme London Warm Zone visant à évaluer

Réapprendre l'énergie : vers l'équation positive « réduire-renouveler »

Vendredi 10 octobre 2008 / 17 h > 18 h 30

l'efficacité énergétique des bâtiments de quartiers défavorisés de Londres (17). Ce programme avait pour but à la fois de réaliser des économies d'énergie à travers la diminution de la consommation dans les bâtiments ayant été diagnostiqués, mais également de faire en sorte que les clients les plus défavorisés d'EDF Energy réalisent des économies sur leurs factures. Ainsi, après avoir réalisé un diagnostic complet de la consommation énergétique des habitations, EDF Energy a proposé à ses clients ayant des logis énergétiquement inefficaces de bénéficier d'une aide publique dans le but de réaliser des travaux, et ainsi de répondre à ce problème.

Un autre exemple de l'implication d'EDF Energy dans la réduction de CO₂ est l'engagement que l'entreprise a pris dans l'optique des Jeux Olympiques de Londres en 2012. En effet, en tant que fournisseur d'électricité pour ces JO, EDF Energy a décidé de diminuer d'une tonne par habitant ses émissions de CO₂, et de lancer un programme scolaire d'éducation à la consommation d'énergie. Ce dernier va toucher plus de 2,5 millions d'enfants qui vont changer leurs comportements vis-à-vis de la consommation en énergie. A l'aide de programmes comme ceux-ci EDF Energy espère fournir aux Jeux Olympique une ressource énergétique propre pour cet événement oh combien symbolique.

A travers ces différents engagements et actions, EDF Energy démontre bien qu'elle est une entreprise soucieuse de son impact environnemental et social, et souhaite ainsi apporter sa contribution sur le chemin menant à une production d'énergie durable.

➤ Phillips France :

L'entreprise Phillips, fondé en 1891 et travaillant principalement dans le domaine des luminaires, se place aujourd'hui sur le marché Santé - Bien-être, attribuant 1,7 milliards d'euros de budget dans la recherche et le développement. Le développement durable est ancré dans la culture de l'entreprise depuis le début des années 70. Des réflexions en interne ont ainsi mené au premier programme de développement durable en 1981. Depuis, 4 autres programmes ont été menés, aboutissant à une baisse des émissions de CO₂ et une amélioration de l'efficacité dans la production.

Le dernier programme en date, ECO vision 4, démarré en 2007 et mené jusqu'en 2012, favorise la production de produits « verts », c'est-à-dire de produits à faible consommation d'énergie. Le but est de générer au travers de ces produits 30 % du chiffre d'affaire de l'entreprise, alors qu'il est aujourd'hui de 15 %. Une économie de 25 % de la consommation d'énergie pourrait ainsi être réalisée. A savoir que 19 % de la consommation d'énergie dans le monde est aujourd'hui à destination de l'éclairage et 4 % de la facture en énergie pourrait ainsi être économisée.

Les nouvelles technologies existent et aujourd'hui plus de 2/3 de l'éclairage européen mériterait d'être changé. Pour exemple le siège parisien de Phillips, repensé ces dernières années, a réussi à baisser de 40 % sa consommation d'énergie.

➤ Volvo Europa Trucks :

Situé à Gand en Belgique, l'usine dirigée par M. COLLIGNON est la plus importante du groupe Volvo en Europe avec 35 000 camions produits en 2007. Depuis 2005, l'usine s'est inscrite dans une démarche innovante, en se fixant comme but de devenir

Réapprendre l'énergie : vers l'équation positive « réduire-renouveler »

Vendredi 10 octobre 2008 / 17 h > 18 h 30

la première usine avec un impact neutre en CO₂ vis-à-vis de son environnement.

Le peu de connaissances des possibilités technologiques a été le premier problème rencontré. Mais les technologies sont là ! Un changement d'état d'esprit est prioritaire : « Just do it »

L'objectif premier en 2005 était de baisser la consommation d'énergie de 50 % en 2005 en changeant tous les luminaires et en installant des capteurs de mouvements. Cette démarche va donc plus loin que la législation en vigueur. Après un premier bilan fin 2007, une baisse de 35 % de la consommation d'énergie a été constatée alors que dans le même temps, une augmentation des volumes de vente de 25 % était enregistrée.

Les énergies éoliennes et solaires sont aujourd'hui utilisées pour fournir de l'énergie à l'entreprise et l'utilisation de biomasses est envisagée dans le futur. L'énergie solaire, avec 11 000m² de panneaux photovoltaïques, est pour M. COLLIGNON l'énergie la plus intéressante. Des efforts importants sont encore à prévoir dans l'utilisation d'air comprimé, dont la production représente le premier poste d'émission de CO₂.

L'impact des entreprises va changer dans les prochaines années pour fournir des solutions durables. Des économies d'argent peuvent être réalisées en modifiant positivement l'impact sur l'environnement.

× Débat

➤ Principaux enjeux des entreprises à l'avenir

Peter HOFMAN

Le problème majeur qui va se poser dans les prochaines années est la vétusté du parc de centrales électriques. L'enjeu est donc de pallier une crise énergétique qui devrait avoir

lieu d'ici 10 ans. Mais c'est aussi l'occasion de voir comment changer. D'autant plus que les législations en vigueur deviennent de plus en plus restrictives.

Joël KARECKI

« L'énergie la plus verte est celle que l'on ne consomme pas »

Pourtant le taux de pénétration des produits verts, moins gourmands en énergie, reste faible sur le marché des particuliers qui n'ont pas encore conscience du pay-back de ces produits alliant économie d'énergie et durée de vie plus longue, au contraire des industries et des collectivités locales dont le problème majeur est le financement. C'est pourquoi aujourd'hui 20 % seulement du parc en France est composé de produits verts alors que leurs créations remontent au début des années 90. Des méthodes sont ainsi à développer pour mieux faire comprendre aux particuliers l'avantage de ces produits.

Patrick COLLIGNON

La sécurité, l'environnement et la qualité sont des valeurs qui tiennent à cœur de l'entreprise Volvo. L'émission de CO₂ étant au cœur des débats aujourd'hui, une émission nulle de CO₂ sur son environnement s'est donc imposée comme objectif majeur de l'entreprise. Un nouveau business model est à inventer.

Peter HOFMAN

Cet objectif de créer un nouveau business model est aussi entré dans la politique de Phillips. Avec un éclairage capable de tenir 20 ans, des nouvelles sources de revenus sont à rechercher. Comme solution, l'enrichissement du service intégré au produit est à développer : par exemple le design, la luminothérapie... La fusion entre les filières luminaires et lampes est ainsi à prévoir pour mieux répondre aux exigences du client.



Réapprendre l'énergie : vers l'équation positive « réduire-renouveler »

Vendredi 10 octobre 2008 / 17 h > 18 h 30

➤ **Responsable du développement durable : entreprise privée ou publique ?**

Peter HOFMAN

Il est nécessaire aujourd'hui d'avoir une prise de conscience commune, aussi bien publique que privée sur le développement durable. Le rôle du gouvernement est primordial à travers les impôts et taxes sur les énergies et activités polluantes ainsi que sur les législations mises en place. D'un autre côté, le rôle de l'entreprise est tout aussi important puisqu'elle est au centre de notre système économique. Ce sont deux moteurs sur lesquels il faut agir conjointement sans dissocier les rôles de l'un et de l'autre, par exemple à travers des projets à partenariat public-privé.